

Agir avec le Sud

2005 > 2006

Agir avec le Sud

Rapport d'activités 2005
& perspectives 2006 | **SOS FAIM**





DONNER DES MOYENS À CEUX QUI ONT DES PROJETS POUR NOURRIR LE PRÉSENT ET L'AVENIR AU SUD

Fondée en 1964, SOS Faim est une association indépendante de Belgique francophone. Elle n'est liée à aucun courant politique ou philosophique. Devenue une ONG forte, active, estimée et respectée, elle est, parmi plus d'un millier d'ONG européennes, reconnue par l'Union Européenne pour avoir accès au système de co-financement par programmes. Son action est encore renforcée par les synergies avec son association-soeur SOS Faim Luxembourg et avec d'autres acteurs de la coopération à travers l'Europe.

Sa raison d'être historique est la lutte contre la pauvreté dans les pays en voie de développement. Pour l'accomplir, SOS Faim soutient des actions de développement économique et social.

SOS Faim a choisi quatre axes d'action:

- ☼ le financement de programmes de développement ruraux, en particulier par le microcrédit, et le soutien aux organisations paysannes pour augmenter les revenus des populations dans les pays du Sud,
- ☼ la pratique de partenariats ouverts avec des organisations locales du Sud,
- ☼ la concentration de son action dans un nombre restreint de pays et régions, en Afrique et en Amérique latine, pour intensifier son efficacité,
- ☼ la défense, en Belgique et dans d'autres pays d'Europe, des intérêts de ses partenaires.

Chaque année, SOS Faim réunit et affecte à son objet social des moyens financiers de l'ordre de € 5,5 millions. Par un «effet de levier», à chaque euro reçu d'un donateur privé s'ajoutent 4 euros provenant de financements institutionnels (Union Européenne, État Belge, Région wallonne, Communauté française, fondations et entreprises).

L'approche globale de SOS Faim est autant humaine que réaliste. Elle recherche l'efficacité sans négliger la générosité. Elle est pédagogique autant que progressiste. Toutes ses activités et initiatives sont gérées avec un professionnalisme alliant rigueur financière et transparence des décisions, dans le cadre de structures de gouvernance clairement établies.

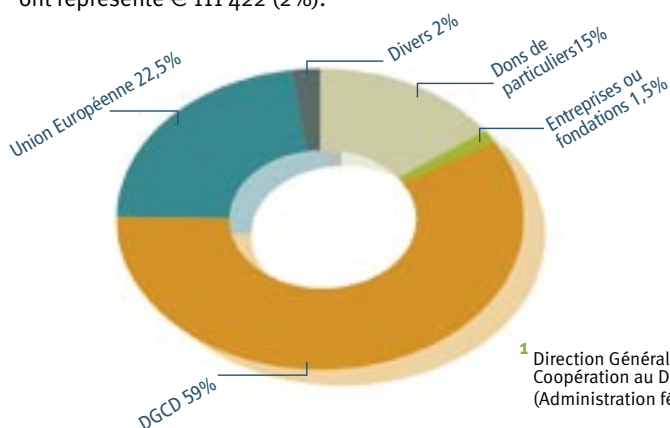
SOMMAIRE

- 2-3 PRÉSENTATION, MESSAGE, ORIGINE ET DESTINATION DES FONDS EN 2005
- 3 AGIR AVEC LE SUD : EXPRESSION FORTE ET PARTENARIATS SOLIDES
- 4 LES PERSPECTIVES POUR 2006 : DE NOMBREUX CHANTIERS OUVERTS
- 5 UN PUISSANT «EFFET DE LEVIER»: LE DON D'1 € MOBILISE 4 €
- 6 UNE VISION ET DES MISSIONS : LA PRIORITÉ AUX PAYSANS DU SUD
- 7 LES PAYS, LES PARTENARIATS, LES PROJETS: UN SYSTÈME ÉPROUVÉ DANS LA CONTINUITÉ
- 8-9 LA MICROFINANCE: UNE VEDETTE QUI FAIT CARRIÈRE
- 10 LES ORGANISATIONS PAYSANNES ET DE PRODUCTEURS: REVENDIQUER ET AGIR CONTRE LA PAUVRETÉ
- 11 LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES: PARTICIPATION, RÉSEAUX ET SYNERGIES
- 12-13 L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT: POUR DES CITOYENS SOLIDAIRES
- 17 RAPPORT FINANCIER 2005
- 18-19 DES ÉQUIPES, UN ESPRIT

ORIGINE ET DESTINATION DES FONDS EN 2005

Sources de financement

Le total des fonds disponibles a été de € 5 430 799. Les donateurs privés amorcent la récolte: en 2005, le public a généreusement apporté € 824 039 en dons ponctuels et donations (15% du total). Des entreprises ou des fondations ont contribué au financement à raison de € 79 100 (1,5% du total). Les instances publiques belges (DGCD¹, Région Wallonne et Communauté Française pour € 3 195 950, soit 59%) ou européennes (UE pour € 1 220 311, soit 22,5%) ont été les principales source de financement (81,5% du total). Des ressources diverses, représentant des valorisations de services et enfin, des ventes de publications, ont représenté € 111 422 (2%).



¹ Direction Générale de la Coopération au Développement (Administration fédérale belge)

AGIR AVEC LE SUD: UN PRINCIPE FORT FONDÉ SUR DES PARTENARIATS SOLIDES

SOS Faim a choisi d'exprimer sa raison d'être par une formule dont chaque mot compte. **Agir**, bien sûr, car ne rien faire est inacceptable quand 800 millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim. **Avec**, car le travail en partenariat est au cœur de notre action. Nous ne faisons pas la charité. Notre soutien permet aux paysans d'une douzaine de pays de réaliser des projets utiles. **Sud**, évidemment, car c'est dans cette partie du monde que les besoins de développement sont les plus criants.

Nous luttons en effet contre un scandaleux paradoxe: les agriculteurs d'Afrique et d'Amérique latine sont tout à la fois les principales victimes de la famine ou de la malnutrition et celles d'une exploitation éhontée par les pays développés. L'antidote à la pauvreté existe: elle exige le transfert de savoir-faire, d'assistance technique, de moyens financiers, l'accès à des circuits de commercialisation équitables et des changements structurels dans les relations internationales.

Notre action solidaire a permis d'apporter à des organisations paysannes près de € 30,7 millions en 10 ans, en particulier € 4,3 millions en 2005. Fidèlement, année après année, nous sommes présents là où nous avons identifié des besoins patents, des gens courageux et des structures naissantes. Le développement est affaire de constance et de fidélité: SOS Faim et ses 68 partenaires vivent ensemble l'aventure du progrès humain. La réussite de nos partenaires est la nôtre.

Nous n'avons pas attendu que 2005 soit « l'Année internationale de la microfinance » pour recourir à ce système souple et parfaitement adapté à diverses situations: 50% de nos moyens financiers sont consacrés à des projets de microfinance.

En 2006, nous allons de l'avant et innovons dans tous les compartiments de notre organisation, en relation avec les organisations du Nord et du Sud qui nous font confiance... et avec le sourire d'hommes et de femmes heureux de ce qu'ils réalisent.

Bien entendu, nous adressons à tous nos donateurs, sans lesquels nous serions impuissants, le plus agréable des mots de la fin: merci.

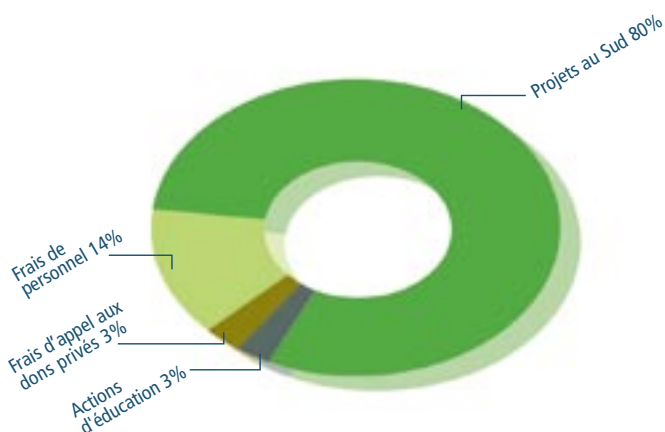
Freddy Destrait
Secrétaire général



Jean-Jacques Beauvois
Président

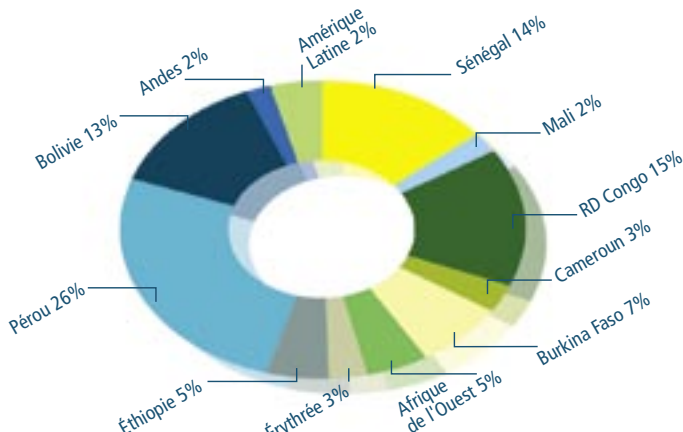
Répartition des dépenses

83% du budget de SOS Faim vont à l'accomplissement de son objet social. L'essentiel, soit 80%, finance 68 projets actifs dans 13 pays. Pour € 100 de dons directs, grâce à l'effet de levier, € 500 sont disponibles pour les partenariats avec le Sud. L'association réalise aussi des actions d'éducation au développement (3% du budget). Les frais d'appel aux dons privés sont limités à 3% du budget. Les frais de personnel, de fonctionnement et d'amortissement représentent ensemble 14% du budget.



Répartition des transferts

SOS Faim participe à des projets de lutte contre la pauvreté dans neuf pays d'Afrique et dans quatre pays d'Amérique latine. En Afrique, les projets de lutte contre la paupérisation et le renforcement du secteur agricole sont menés avec des associations de producteurs et des organisations paysannes. En Amérique latine, la lutte contre la chute des revenus dans des contextes socio-politiques tendus se traduit par des projets de microfinance et de développement productif et commercial.





LES PERSPECTIVES POUR 2006: DE NOMBREUX CHANTIERS OUVERTS

Chaque secteur d'activité a établi des plans d'actions répondant aux besoins des partenaires. À la mi-2006; ils sont déjà bien engagés. Le budget pour 2006 est en augmentation, grâce à une progression de 5,9% des subsides publics belges.

Compte tenu de la réforme du système de financement par la DGCD, SOS Faim a fait acte de candidature pour bénéficier d'un agrément complémentaire, nécessaire à l'approche par programmes: cet agrément sera accordé après un **screening** externe de l'organisation et des activités dont les résultats sont attendus pour le premier trimestre 2007.

L'obtention fin 2005 de deux contrats avec l'Union Européenne permet, d'une part, la mise en route d'une campagne d'éducation au développement sur la souveraineté alimentaire (appelée «**Alimenterre**»), conjointement avec notre association-sœur luxembourgeoise et l'ONG française CFSI², et d'autre part le co-financement d'un projet de microfinance en Equateur avec notre partenaire CEPESIU³. Toutefois, les orientations de la politique communautaire en matière d'Affaires extérieures ne permettent pas d'envisager la poursuite d'une progression significative des budgets européens dans les années à venir.

Comme on le sait, la continuité dans le soutien aux projets de nos partenaires est fondamentale: nous poursuivons ainsi en 2006 le financement des projets en cours sans exclure des extensions justifiées. Une enquête a été menée auprès d'une vingtaine d'entre eux pour mesurer leur perception de la «**valeur ajoutée**» de SOS Faim, objet d'une journée de réflexion entre les associations belge et luxembourgeoise.

L'ouverture d'un bureau au **Mali**, en commun avec le bureau d'études sénégalais GERAD⁴, devrait se concrétiser en fin d'année par des actions de soutien au développement local.

En matière d'éducation au développement, les priorités sont la révision de la **politique de publications**, le renforcement du réseau des bénévoles et le lancement de la campagne «**Alimenterre**».

² Comité Français de Solidarité Internationale

³ Centro de Promoción y Empleo para el Sector Informal Urbano

⁴ Groupe d'Étude, de Recherche et d'Aide à la Décision

SOS FAIM LUXEMBOURG: UNE ASSOCIATION-SŒUR COMME ALTER EGO

SOS Faim Luxembourg entretient des relations permanentes avec SOS Faim Belgique et s'implique dans la majorité de ses actions. Une même philosophie unit les équipes et la diversité des points de vue les stimule. La mise en commun de moyens est source d'efficacité tout comme l'élargissement des relations institutionnelles et politiques. Une excellente coopération n'exclut pas la volonté de s'améliorer: une évaluation de la relation est prévue en 2006.

Sur le plan **opérationnel**, les deux associations:

- ☘ partagent le même «Service Appui Partenaires» dans les pays du Sud,
- ☘ ont un site internet commun, rajeuni en collaboration,
- ☘ publient conjointement «Défis Sud», «Zoom Microfinance» et «Dynamiques Paysannes.
- ☘ ont combiné leurs services financiers.

Sur le plan des **campagnes**, elles ont agi de concert:

- ☘ pour l'organisation du séminaire sur la **microfinance** à Luxembourg et ses prolongements à Bruxelles,
- ☘ pour l'organisation d'un forum interne sur la campagne «**poulets congelés**»
- ☘ pour l'élaboration et la mise en œuvre du programme d'éducation au développement sur la **souveraineté alimentaire**,
- ☘ dans le cadre de l'ONG française **Inter-Réseaux**.

Les deux associations ont plusieurs **partenariats communs** (Ethiopie, Cameroun, République Démocratique du Congo, Sénégal), l'association luxembourgeoise menant de son côté des **actions spécifiques** (Bénin, Burkina Faso, Congo-Brazzaville, Niger).

UN PUISSANT «EFFET DE LEVIER»: LE DON D'1€ MOBILISE 4€

Si les dons privés ne représentant qu'une part minoritaire des moyens obtenus par SOS Faim, ils n'en sont pas moins la condition indispensable de son action. Une base de contributeurs généreux et fidèles confère à l'association sa crédibilité et sa légitimité. Sans eux, l'obtention de subsides publics serait impossible. C'est pourquoi l'association maintient des efforts soutenus d'information et de sensibilisation tant auprès de ses donateurs qu'auprès du public en général. Les donateurs de SOS Faim peuvent ainsi mesurer «l'effet de levier» permis par leurs contributions, puisqu'un euro reçu permet d'obtenir 4 euros de subsides, soit au total 5 euros de moyens pour l'association et ses partenaires.

2005 a été une **bonne année** pour la récolte de fonds émanant des donateurs privés. Sans don exceptionnel, le montant total s'est élevé à € 824 039, en légère progression sur 2004 et nettement au-dessus du budget prévu. Si l'on déduit de cette recette les frais correspondants, le montant récolté net a été de € 606 834.

L'association comptait près de **11 500 donateurs** en 2005, chiffre en légère augmentation après un mailing de 600 000 envois non adressés (toutes-boîtes) en fin d'année. Plus de 2 500 donateurs contribuent régulièrement grâce à des ordres bancaires permanents. Une progression du taux de fidélisation a été réalisée grâce à des courriers adressés aux donateurs actifs et passifs, avec un effet positif sur les montants récoltés. Il est satisfaisant de constater que le don moyen est en hausse de 2,8% et que la récolte pour un euro investi sur le fichier en 2005 a été de € 7,91. Le coût d'établissement et d'envoi des attestations fiscales (pour ceux dont les dons sont supérieurs à € 30 par an) s'élève à € 5 411. Ces attestations concernent la majorité des dons (€ 688 025). En 2006 un effort de sensibilisation particulier visera les donateurs passifs afin de renforcer la fidélisation.

En 2005, SOS Faim a aussi bénéficié de **dons d'entreprises et de fondations**, pour un total de € 79 078. Les principaux contributeurs sont le Corporate Funding Program (récolte de fonds auprès d'entreprises), la fondation VIA (issue de l'industrie agro-alimentaire belge), la fondation Raiffeisen, la fondation Dubois et Siemens Belgique.

Les **subsidés** accordés par les pouvoirs publics fournissent la part majeure des moyens de l'association. En 2005, la DGCD a subsidié des programmes à concurrence de € 3 064 552 et l'Union Européenne à concurrence de € 1 220 311. En outre, des contributions ont été reçues de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne (€ 131 398).

L'ensemble des fonds mis à la disposition de SOS Faim en 2005 s'est ainsi élevé à € 5 430 799, dont **83% ont été directement consacrés à son objet social**. Le financement de 68 programmes dans 13 pays d'Afrique et d'Amérique latine a mobilisé à lui seul 80% du budget. Les actions vers les donateurs et le public ont représenté 6% du budget (soit 3% pour la collecte de fonds et 3% pour l'éducation au développement). Le fonctionnement de l'association a requis 14% du budget (principalement la rémunération du personnel et les frais de gestion). Des données comptables plus détaillées se trouvent à la fin de ce rapport.





UNE VISION ET DES MISSIONS: LA PRIORITÉ AUX PAYSANS DU SUD

Les membres et le staff de SOS Faim partagent une vision claire et motivante: la pauvreté est, avec la faim, le principal obstacle au développement. Mais la pauvreté n'est ni une fatalité ni une malédiction: des stratégies cohérentes et volontaristes permettent d'inverser les tendances. Courageusement, les acteurs du Sud se mobilisent et atteignent des résultats tangibles dans l'amélioration de leurs conditions de vie et dans l'accélération de leur développement. Notre mission est de soutenir leurs efforts car des productions agricoles efficaces, par la culture ou l'élevage, nécessitent des connaissances techniques, une organisation du travail, des marchés et des infrastructures (par exemple pour l'irrigation, le stockage, le transport), donc des moyens financiers adéquats et un savoir-faire partagé dans tous ces domaines.

Ces dernières décennies, la **mondialisation** a exacerbé la concurrence des régions et des organisations de producteurs, aggravant un déséquilibre historique et rendant la lutte contre le sous-développement encore plus ardue. Le monde rural des pays du Sud voit ses efforts contrés par des pratiques relevant de la concurrence déloyale, incompatibles avec une approche raisonnable et généreuse des relations Nord-Sud.

SOS Faim a pour vocation d'aider les paysans du Sud à acquérir la maîtrise de leurs activités agricoles afin qu'ils produisent suffisamment pour donner une base solide à leur développement. SOS Faim sait qu'il faut impliquer les populations concernées pour que progressivement elles prennent en charge leur destin. C'est pourquoi la formule privilégiée de travail de SOS Faim est le partenariat, avec des structures existantes ou dont il faut soutenir la création. Dans la formule «**Agir avec le Sud**», c'est «avec» qui porte le mieux la philosophie de l'association.

Les **missions** de SOS Faim sont:

- ☼ le soutien du développement d'**activités créatrices de revenus** en milieu rural (production, transformation, commercialisation de produits agricoles) dont la valeur ajoutée doit être durable et équitablement redistribuée,
- ☼ l'appui à la **création d'organisations sociales** capables de défendre les droits et intérêts des paysans auprès des pouvoirs publics,
- ☼ l'information et la mobilisation des **citoyens** en Belgique et en Europe pour qu'ils soutiennent des politiques de relations Nord-Sud plus justes, plus équilibrées, plus démocratiques.

Dans le but de donner à ses interventions un impact maximum, SOS Faim a choisi d'agir dans un nombre limité de pays, en faveur de **partenariats sélectionnés** sur base de la valeur de leurs projets ainsi que sur celles de leurs responsables locaux.

En 2005, SOS Faim a, par exemple, appuyé:

- ☼ au **Sénégal**, le FONGS⁵ dont l'organisation a été renforcée, la représentativité accrue et les actions économiques amplifiées (aide à 4 000 exploitations familiales, financement par un réseau de groupements et de mutuelles, commercialisation d'arachide, riz, oignons, transformation de pâte d'arachide, miel, lait, fruits et légumes),
- ☼ en Bolivie, sept associations d'artisans (parfois également éleveurs et agriculteurs), qui ont développé leurs aptitudes à concevoir, fabriquer et commercialiser des produits originaux destinés tant à l'usage local qu'aux touristes; certains ont même pu aborder des marchés d'exportation (notamment avec des produits textiles); SOS Faim les aide à développer des capacités complémentaires dans les domaines de la création, du contrôle de qualité, de la communication.

⁵ Fédération Nationale d'Organisations Paysannes du Sénégal

LES PAYS, LES PARTENARIATS, LES PROJETS: UN SYSTÈME ÉPROUVÉ DANS LA CONTINUITÉ

En 2005, SOS Faim a poursuivi des actions de partenariat, certaines lancées il y a plusieurs années, d'autres démarrées avec de nouveaux partenaires. Le nombre de pays où l'association est présente n'a pas varié: ces dernières années, SOS Faim a volontairement centré ses efforts sur certains pays où elle a identifié des problèmes aigus et des associations locales ambitieuses et dynamiques dans la recherche de solutions.

Ces pays sont:

🌍 **en Afrique:** Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo Brazzaville, Erythrée, Ethiopie, Mali, République Démocratique du Congo, Sénégal

🌍 **en Amérique latine:** Bolivie, Chili, Equateur, Pérou.

Le **partenariat** tel que le pratique SOS Faim est un principe et un mode d'action en évolution. Un partenariat demande pour réussir une grande connaissance du contexte, une adaptation spécifique à la nature et à l'identité des partenaires, une coordination des interventions avec d'autres acteurs, une grande souplesse, de la progressivité dans le financement, des instruments de gestion maîtrisables, des mécanismes de suivi et d'évaluation conçus par l'ensemble des acteurs. Bien que les partenariats reflètent inévitablement l'inégalité entre le financeur et le bénéficiaire, cette situation doit être compensée par des relations empreintes de confiance, de franchise et de transparence. Si, au début, un partenariat peut connaître des moments difficiles, c'est dans la durée qu'il acquiert sa totale légitimité. Plus la connaissance réciproque s'accroît, plus la confiance s'installe... et plus l'efficacité peut s'épanouir. Un partenariat n'est jamais une formule rigide, c'est au contraire un contrat ouvert à l'intégration des apprentissages, aux évolutions des circonstances et des contextes et à la réévaluation des objectifs des partenaires.

L'expérience cumulée des partenaires et l'engagement opiniâtre des acteurs sont les conditions de la réussite, qui n'est jamais donnée ni garantie. C'est dans les moments difficiles que se cimentent des relations appelées à durer. Finalement, ce sont les partenaires du Sud eux-mêmes qui sont les mieux placés pour évaluer la «valeur ajoutée» que leur apporte SOS Faim. Au-delà des financements, des conseils en matière d'orientations stratégiques, de réflexions sur l'organisation, d'extension de réseaux, de formation, d'intervention auprès des autorités... SOS Faim et ses partenaires participent à une **dynamique** créatrice d'espoir.

Au cours de la dernière décennie, SOS Faim est intervenu auprès de plus d'une centaine de partenaires. Globalement, ses contributions financières ont atteint **€ 30,7 millions**. Sur cette période, l'Afrique représente 66,30% des engagements et l'Amérique latine 33,70%.

En 2005, le montant moyen d'une intervention a été de € 57 000 (€ 83 000 en Afrique, € 48 000 en Amérique latine).

Les nouveaux partenariats ayant fait l'objet d'une décision en 2005 concernent:

🌍 **l'Équateur**, avec le CEPESIU⁶, institution de microfinance,

🌍 **le Mali**, avec le CNOP⁷, plate-forme des organisations paysannes,

🌍 **la République Démocratique du Congo**, pour le lancement d'une dynamique de développement régional dans le Bas-Congo, avec la collaboration du CENADEP⁸.



⁶ Centro de Promoción y Empleo para el Sector Informal Urbano

⁷ Conseil National des Organisations Paysannes

⁸ Centre National d'Appui au Développement et à la Participation Populaire



LA MICROFINANCE: UNE VEDETTE QUI FAIT CARRIÈRE

La microfinance (ou microcrédit) permet à des personnes ou à des organisations en situation défavorisée d'entreprendre des activités utiles, dégagant une plus-value économique et sociale. L'octroi de prêts de montants relativement minimes (par rapport aux critères bancaires) va de pair avec une pédagogie de responsabilisation et un suivi des bénéficiaires. Par exemple, avec un prêt de l'équivalent de € 200, une femme africaine peut acheter, élever et vendre à profit des volailles ou des chèvres, lui permettant, après avoir satisfait aux besoins essentiels de sa famille, d'acquérir progressivement plus d'autonomie. La microfinance s'avère l'outil le mieux adapté et le mieux accepté par les partenaires du Sud: 2005 avait donc fort à propos été décrétée: «Année internationale de la microfinance».

Selon l'ONU, en 2005, il y avait 100 millions de bénéficiaires de microcrédits dans le monde, nombre qui a été **multiplié par dix en dix ans**. Toutefois, le besoin existerait pour un milliard d'êtres humains, ce qui donne la mesure du chemin restant à parcourir.

Dès 1986, SOS Faim a été la première ONG belge à faire de la microfinance son instrument d'intervention privilégié. En 2005, 50% de ses financements relevaient de la microfinance. Au total, les partenaires actifs en microfinance rurale servent plus de 866 000 clients, pour en encours de crédit de € 137,3 millions.

Au cours de cette «**Année internationale de la microfinance**», SOS Faim a multiplié les initiatives:

- ☛ SOS Faim a été impliquée dans l'organisation du séminaire d'**ouverture** de l'Année internationale en Belgique,

- ☛ Vingt des partenaires de SOS Faim, acteurs de la microfinance, ont participé à un **séminaire international**, tenu à Luxembourg et poursuivi par des entrevues à Bruxelles; les conclusions de 6 séances de travail (auxquelles une centaine de personnes ont pris part) ont été transmises aux autorités politiques belges et luxembourgeoises, pour mettre en évidence trois recommandations:

- faire du développement rural une priorité,
- soutenir les cadres de concertation avec les institutions de microfinance,
- créer un fonds d'investissement en faveur du développement rural.

- ☛ SOS Faim a participé au **sommet** de la microfinance des pays francophones organisé par l'Agence francophone de coopération, où plusieurs de ses partenaires étaient présents,

- ☛ notre partenaire Kafo Jiginew (Mali) a été honoré d'une visite de S.A. la **princesse Mathilde** de Belgique à l'occasion d'une mission officielle belge,

- ☛ SOS Faim a poursuivi la publication de la newsletter spécialisée «Zoom Microfinance» et a publié un numéro spécial du magazine «Défis Sud», **document de référence** répondant aux questions sur la microcrédit «Par qui, pour qui, pour quoi»,

- ☛ SOS Faim a contribué à la mise en opération du Fonds de Garantie Amérique Latine (FOGAL⁹) actif dans quatre pays (**Pérou, Équateur, Chili et Bolivie**) au profit d'organisations de producteurs et d'institutions de microfinance; à fin 2005, celui-ci comptabilisait un portefeuille de garanties de € 1,178 million réparti entre 18 partenaires, principalement au Pérou (64% du portefeuille et 11 partenaires),

⁹ Le FOGAL a été constitué en 2004 par CEPESIU (Équateur), la Coopérative La Florida (Pérou) et SOS Faim.

☸ SOS Faim a été un des fondateurs de l'association PAIDEK¹⁰ au Kivu (République Démocratique du Congo), qui a succédé au programme dont elle avait été l'initiatrice; ce programme de crédit compte huit agences, a octroyé des crédits à 1 703 groupes clients (soit 5 211 bénéficiaires qui, avec les familles, totalisent quelque 36 000 personnes) pour un portefeuille de crédit net de € 669 000.

Le tableau ci-après détaille l'ensemble des interventions de SOS Faim dans la microfinance

PAYS	PARTENAIRE(S)	EN COURS CREDITS (€)	NOMBRE CLIENTS OU MEMBRES
Bénin	1	741 543	18 520
Burkina Faso	1	832 000	1 664
Cameroun	4	5 092 105	58 750
Congo Brazza	1	270 388	11 286
Éthiopie	4	62 984 800	449 217
Mali	1	11 420 000	198 085
RDC	1	931 570	11 665
Sénégal	2	182 939	4 000
TOTAL AFRIQUE	15	84 094 345	796 287
Bolivie	2	27 083 333	25 706
Chili	1	375 000	260
Équateur	3	904 543	3 856
Pérou	7	24 840 417	39 716
TOTAL AMÉRIQUE LATINE	13	53 203 293	69 538
TOTAL GÉNÉRAL	28	137 297 637	865 825

Deux cas très éclairants:

☸ Au sud du Pérou, SOS Faim est partenaire de l'ONG de microcrédit MIDE¹¹ qui compte 4 543 clients, à 98% des femmes actives dans les activités agricoles et le petit commerce. Son portefeuille brut de crédits s'élève à € 492 000. Son rôle positif s'apprécie non seulement par rapport à la dynamique économique qu'elle permet mais aussi en matière d'émancipation des femmes (autonomie, auto-estime, respect).

☸ Au Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, l'institution de microfinance DECSI¹² (une des plus importantes d'Afrique) compte 98 agences desservant 426 000 clients. Le portefeuille de prêts dépasse € 62 millions avec un niveau de risque très faible. DECSI collecte aussi l'épargne, pour un montant de € 16 millions. DECSI a la capacité de s'adapter à une grande variété de besoins. L'appui de SOS Faim se concentre sur la mise en place de produits spécifiques destinés aux familles rurales victimes de l'insécurité alimentaire.

¹⁰ Programme d'Appui aux Initiatives de Développement Economique du Kivu



¹¹ Microcredito para el Desarrollo La Chuspa

¹² Dedebit Credit and Savings Institution



LES ORGANISATIONS PAYSANNES ET DE PRODUCTEURS: REVENDIQUER ET AGIR CONTRE LA PAUVRETÉ

SOS Faim soutient la création d'organisations paysannes et épaulé leurs actions. En effet, face aux États et au fonctionnement actuel du commerce international, le paysan du Sud ne peut par ses propres moyens accéder au développement économique et social. Selon les continents, les pays, les régions, les organisations paysannes ont des objectifs et des modes de fonctionnement variés, mais leur principale justification est la constitution d'une force représentative. Les soucis partagés et les intérêts communs consolident des «groupes de pression» mieux structurés, plus professionnels, participant à des réseaux, à même de faire valoir des revendications et d'émettre des propositions de changement des politiques agricoles.

Ces organisations sont devenues les partenaires privilégiés de SOS Faim dont elles représentent 60% des associés.

La thématique est défendue et illustrée par la newsletter «Dynamiques paysannes» et des sujets fréquents dans le magazine «Défis Sud».

Ses interventions à impact économique ou social en 2005 méritent l'attention:

🌐 En Bolivie, SOS Faim compte 16 partenaires dans six départements du pays où elle œuvre notamment au renforcement d'organisations paysannes dont sept associations d'artisanat rural, deux associations d'exploitation forestière en région amazonienne, une association de production agricole biologique; en outre, elle participe au programme triennal de formation en gestion d'organisations paysannes dans le cadre du programme andin (7 modules, 120 personnes formées).

🌐 Au Burkina Faso, SOS Faim a apporté son financement à la FNGN¹³ qui assure un important programme de sécurisation alimentaire par la constitution de greniers villageois, dans un contexte rendu difficile par les mauvaises récoltes 2004-2005 qui ont provoqué des pénuries et un doublement du prix des céréales. Les progrès du programme sont réels mais l'effet sur l'insécurité alimentaire est encore trop limité.

🌐 Au Cameroun, SOS Faim a notamment pour partenaire l'ACDIC¹⁴ avec laquelle elle a poursuivi la campagne «Poulets congelés»: il s'agit de dénoncer l'exportation massive vers les marchés africains de volaille congelée dont le bas prix rendait la production avicole locale non compétitive. L'établissement de quotas et d'une taxe d'importation ont apporté une solution partielle mais la campagne se poursuit. Ainsi, un moment fort de 2005 a été la remise au Commissaire européen Peter Mandelson d'une pétition portant 65 000 signatures recueillies en Europe et en Afrique. Lors d'un séminaire en septembre auquel SOS Faim a participé, l'ACDIC a annoncé qu'elle voulait élargir ses actions à d'autres produits agricoles importés, suivant le mot d'ordre: «Consommons ce que nous produisons et produisons ce que nous consommons».

¹³ Fédération Nationale des Groupements Naam, qui fédère plus de 5 000 groupements paysans et représente près de 700 000 membres.

¹⁴ Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs, créée en 2003.

LES RELATIONS INSTITUTIONNELLES: PARTICIPATION, RÉSEAUX ET SYNERGIES

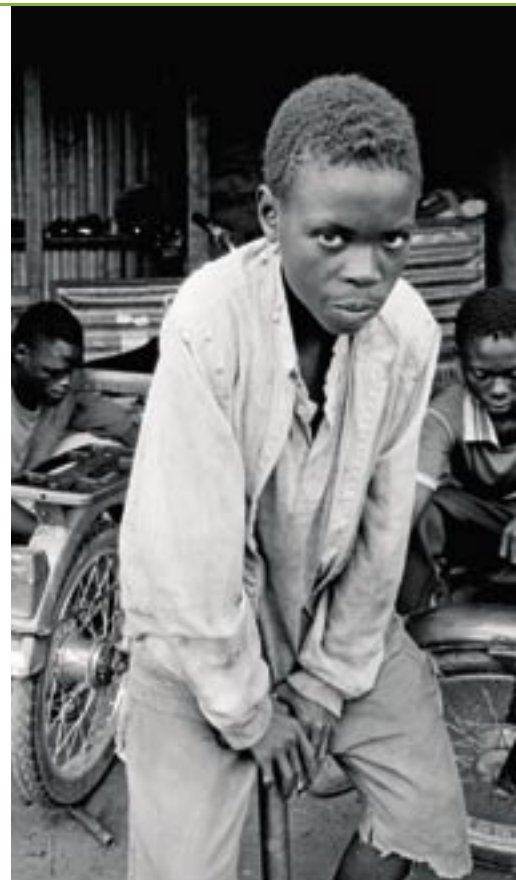
SOS Faim tient son rang d'interlocuteur compétent et de contributeur apprécié dans le monde des organisations à vocation humanitaire. L'association et ses animateurs interviennent à des titres divers dans un grand nombre d'agences d'aide, d'ONG et de fondations. Cette reconnaissance facilite le travail en réseaux qui constitue dans le monde associatif, et en particulier quand on est focalisé sur les pays du Sud, une clé d'accès à des informations autant que les prémices au développement de synergies.

SOS Faim:

- ☼ est membre d'**ACODEV**, la fédération belge francophone des ONG, participant à son Conseil d'administration, à des groupes sectoriels (offre de services, éducation au développement) et la représentant au Conseil Wallonie-Bruxelles de la Coopération Internationale,
- ☼ est membre de la coopérative belge **ALTERFIN** (qui finance plusieurs de nos partenaires en Amérique latine), participe à son Conseil d'administration et à son comité de crédit,
- ☼ est membre de la **Plate-forme belge de la microfinance**, qui a organisé des activités à l'occasion de l'Année internationale et cherche des synergies entre opérateurs belges de microfinance,
- ☼ est membre de la **Plate-forme belge pour la souveraineté alimentaire**, qui défend les intérêts des agriculteurs du Sud,
- ☼ est membre du **Corporate Funding Program**, une association d'entreprises et d'ONG qui récolte des fonds auprès des entreprises pour financer des projets partenaires au Sud,
- ☼ est membre du **Réseau Cotonou**, groupe qui suit l'évolution des accords de Cotonou régissant les relations entre l'UE et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique,
- ☼ assure la présidence d'**Inter-Réseaux** (France), dont SOS Faim Luxembourg est également membre, ce qui leur permet d'être associées à diverses initiatives en matière d'organisations paysannes, de développement rural et d'agriculture, de nouer des relations avec la coopération française, d'envisager des synergies thématiques,
- ☼ assure la présidence de la **Coalition contre la Faim** qui mène campagne en Belgique pour sensibiliser le public aux enjeux de la faim dans le monde,
- ☼ collabore depuis 20 ans avec le **Comité Français de Solidarité Internationale** (collectif d'ONG) notamment pour la campagne européenne pour la souveraineté alimentaire «Alimenterre» (lancée en 2006),
- ☼ collabore depuis 15 ans avec la **DDC** (Coopération suisse) pour l'appui à la Fédération Nationale d'Organisations Paysannes (Sénégal) qui regroupe 32 associations,
- ☼ participe au Comité d'accompagnement de la campagne d'**EED**¹⁵ (Allemagne) relative à la problématique des poulets congelés,
- ☼ collabore avec l'**AFDI**¹⁶, ONG issue du monde syndical agricole français, dans l'appui aux organisations paysannes du Sud,
- ☼ poursuit sa collaboration avec **APRODEV**¹⁷ (réseau d'ONG européennes) sur les enjeux commerciaux des **APE**¹⁸,
- ☼ est membre d'**EURAC**, réseau européen pour l'Afrique centrale.

SOS Faim entretient en outre des relations suivies avec de nombreuses associations:

- ☼ en Belgique: Oxfam Solidarité, le GRESEA, FIAN, CNCD, Broederlijk Delen, Wereldwinkels, Max Havelaar,
- ☼ en France: le GRET et le CCFD,
- ☼ aux Pays-Bas: NOVIB, Aquiterra et CORDAID.



¹⁵ Evangelischer Entwicklungsdienst

¹⁶ Agriculteurs Français et Développement International,

¹⁷ Association of World Council of Churches related Development Organisations in Europe

¹⁸ Accords de Partenariat Économique



L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT: POUR DES CITOYENS SOLIDAIRES

Pour informer le public belge et le sensibiliser aux enjeux qui sont la raison d'agir de SOS Faim, un programme récurrent de participations, d'animations, d'actions médiatiques, de pétitions, d'appels au monde politique, de publications... assure tout au long de l'année une présence sur le terrain, dans l'opinion et dans la presse. Les personnes ainsi contactées répercutent les thèmes majeurs au premier rang desquels la nécessité d'une solidarité active avec les partenaires ruraux du Sud.

Un point essentiel est la constitution, via les actions d'éducation au développement, d'un **réseau de citoyens** qui puissent intégrer dans leur vie d'acteurs/décideurs/électeurs les besoins des paysans du Sud et prolonger le travail de fond de l'association dont l'objectif est d'obtenir des changements structurels durables dans les relations Nord-Sud.

Trois **campagnes** de 2005 sont à mettre en évidence:

- ☼ la première contre l'exportation de **poulets congelés** au Cameroun (déjà évoquée),
- ☼ la deuxième intitulée «Ça passe par moi» pour appuyer le développement du **commerce équitable**, avec implication de la coopérative de producteurs de café La Florida (Pérou),
- ☼ la troisième s'inscrivant dans la campagne mondiale «Bandeau blanc» qui vise à rappeler aux gouvernements leurs **engagements en matière de développement** contenus dans les «Objectifs du Millénaire» des Nations Unies.

Nouer et entretenir des relations régulières avec les **décideurs** de Belgique et d'Europe nous permet de défendre nos positions et celles de nos partenaires en utilisant notre expérience des arcanes des institutions de l'État et de l'Union Européenne.

Les relations avec les **médias** constituent un volet essentiel de l'information. Chaque publication, chaque campagne, chaque participation à un événement fait l'objet de contacts avec les journalistes (dossiers, communiqués, interviews, reportages). Certaines actions sont particulièrement propices à une large couverture médiatique: ce fut le cas de la visite de la Princesse Mathilde à un de nos partenaires au Mali. Le thème de la microfinance permet d'intéresser la presse économique et financière aux enjeux du Sud, souvent sous-estimés.

En 2005, les **stands animés** par SOS Faim ont accru sa notoriété et diffusé ses messages dans cinq manifestations d'envergure: la Foire agricole de Libramont, le festival Couleur Café, le festival Esperanzah, le Dour Festival, le salon Valériane. Ces participations ont permis de toucher quelque 17 000 personnes (dont 1 282 ont montré de l'intérêt pour la poursuite de relations avec l'association et 421 se sont déclarées candidates au bénévolat).

Dans le domaine de l'**enseignement**, SOS Faim a notamment entretenu des contacts avec des professeurs, des promoteurs de stages et de mémoires, est intervenu dans plusieurs cours, séminaires ou conférences et a rencontré des «kots» (groupes d'étudiants) sur les campus de l'Université Catholique de Louvain et de l'Université Libre de Bruxelles.

Le site **internet** a été entièrement transformé en commun avec SOS Faim Luxembourg. Inauguré en décembre 2005, il affiche dès la page d'accueil la nouvelle formule: «Agir avec le Sud».

Fin décembre, SOS Faim a diffusé sur les radios de la RTBF (La Première et VivaCité) 26 **spots** de 30 secondes «La fin de la Faim». Ce spot a été réalisé de manière 100% bénévole par des professionnels (créatif, acteur et studio d'enregistrement), avec des coûts de diffusion réduits.

L'édition de documents constitué une activité importante: à l'intention des partenaires, des bailleurs de fonds, des «faiseurs d'opinion», des membres et du public intéressé:

🌀 «Défis Sud» est la publication-phare: six numéros du magazine ont été publiés en 2005, à 6 000 exemplaires, sur des thématiques fondamentales comme l'agriculture au Sud, la mondialisation, le développement économique et social du tiers monde, les producteurs de café, la géopolitique de l'aide, et bien entendu la microfinance. L'évaluation du magazine, réalisée avec l'aide d'un consultant, a été clôturée en février 2006. Ses conclusions permettront une redéfinition de la politique éditoriale.

🌀 «SOS Faim News» est une newsletter à vocation de «journal de campagne»: elle se concentre sur les activités des partenaires et sur les campagnes spécifiques (comme les «poulets congelés», objet d'une édition spéciale diffusée largement aux signataires de la pétition). Son tirage normal est de 3 500 exemplaires.

🌀 «Zoom Microfinance» a joué un rôle particulier à l'occasion de l'Année internationale: ses deux éditions à 1 550 exemplaires ont porté sur le paradigme commercial en microfinance en liaison avec l'inclusion sociale et sur les coopératives d'épargne-crédit au Pérou et en Equateur.

🌀 «Dynamiques Paysannes», newsletter publié en trois langues et diffusée à 2 000 exemplaires, est sortie de presse trois fois: elle a traité de l'expérience bolivienne des producteurs de quinoa et des banques de céréales comme outil de sécurité alimentaire.

🌀 Une lettre d'information électronique a été diffusée à quatre reprises à plus de 6 000 destinataires: elle donne un reflet des activités à un lectorat très diversifié.

Les actions du «service information» sont trop multiples pour être détaillées: citons encore le suivi de stagiaires et d'étudiants rédacteurs de mémoires, les relations avec le réseau des bénévoles et son élargissement, l'organisation de soirées informatives, l'animation de groupes de réflexion, sans oublier la participation d'une équipe aux couleurs de SOS Faim à la course pédestre «20 kilomètres de Bruxelles» avec un classement meilleur que précédemment!









RAPPORT FINANCIER 2005

Comptes de résultats au 31 décembre 2005

RECETTES 2005	€	% DU TOTAL
Donateurs particuliers	737 488,14	13,58%
Communauté française et région wallonne	93 801,50	1,73%
Coopération belge - DGCD	3 064 552,35	56,43%
Entreprises et fondations	79 077,70	1,46%
Héritage	29 193,39	0,54%
Autres ong	57 357,00	1,06%
Région wallonne	37 596,17	0,69%
Union européenne	1 220 311,02	22,47%
Autres	111 422,15	2,05%
TOTAL	5 430 799,42	

CHARGES 2005	€	% DU TOTAL
Transferts aux projets et services	4 279 030,05	79,48%
Récolte de fonds	146 923,68	2,73%
Activités d'information	173 266,26	3,22%
Fonctionnement et amortissements	126 877,35	2,36%
Frais du personnel	658 007,70	12,22%
TOTAL	5 384 105,04	

Nos comptes sont établis sous le contrôle officiel:

- de la Commission européenne et de la Direction générale de la coopération au développement -Service fédéral belge- pour les financements de projets;
- du Cabinet Bigonville Delhove & Co qui audite et certifie nos comptes
- de l'Assemblée générale de l'association qui les approuve.

Nos comptes et bilan sont déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles.

Bilan au 31 décembre 2005

ACTIF AU 31/12/2005	€	PASSIF AU 31/12/2005	€
Immobilisations	655 037	Fonds social	1 330 006
Cofinancement	453 028	Provisions	114 598
Avances et prêts	1 139 272	Fonds de partenaire	168 696
Disponible	926 235	Fonds de garantie	1 369 927
		Dettes courantes	192 344
TOTAL ACTIF	3 175 571	TOTAL PASSIF	3 175 571



DES ÉQUIPES, UN ESPRIT

SOS Faim appuie ses partenaires du Sud grâce à l'intervention de ses donateurs, des bénévoles et à un travail professionnel. Les actions de SOS Faim sont portées par des équipes de permanents en Belgique, au Pérou, en Bolivie et au Luxembourg, pour ce qui concerne notre association-sœur.

Le Secrétariat accompagne le Secrétaire général dans la gestion de l'association. Lui-même représente SOS Faim à l'extérieur et rend compte du travail des permanents auprès du Conseil d'administration.

Le Service Appui Partenaires assure le suivi des projets. Il est en relation régulière avec les Partenaires du Sud afin de garantir une gestion efficace de notre soutien.

Pour chaque projet, les gestionnaires sont chargés de valoriser au mieux les fonds disponibles et de convaincre les institutions privées et publiques de renforcer la générosité des donateurs de SOS Faim en actionnant le principe de «cofinancement».

Deux antennes, l'une en Bolivie et l'autre au Pérou, gèrent les relations avec les partenaires locaux.

Le Service Éducation au Développement organise les contacts avec les citoyens belges et européens, assure la réalisation, la promotion et la diffusion des publications, mène des campagnes d'information et de lobbying.

Le Service Relations Donateurs assure la récolte de fonds auprès du public, gère le fichier des donateurs et répond à leurs demandes.

Les campagnes de récolte de fonds répondent à des principes éthiques tels que: le respect de la dignité des groupes et individus dans nos messages, la transparence des comptes ou encore la confidentialité des références de nos donateurs.

Les principes qui guident nos campagnes sont repris dans une charte éthique disponible sur notre site internet (www.sosfaim.be).

Le Service Administration et Finances gère les aspects financiers, assure le respect des procédures internes et externes, établit et suit les budgets annuels.

L'équipe de SOS Faim Belgique

Freddy Destrait (Secrétaire général); Linda Gelmi et Sonia N'Kele (Secrétariat); Marc Mees, François Vandercam, Aurore de Crombrughe et Laurence Siquet (Service Appui Partenaires); Jean-Jacques Grodent, Pierre Coopman, Fanny Charpentier et Clémentine Raskin (Service Éducation au Développement), Sabine Chevalier (Service Relations Donateurs), Marianne Lebeau, Ascension Nieto (Service Administration et Finances).

Antenne de SOS Faim Belgique au Pérou

Wilfredo Necochea Tello (Responsable de l'Antenne), Viviana Migliori, Galdos Veliz Antonio.

Antenne de SOS Faim Belgique en Bolivie

César Soto Santisteban (Responsable de l'Antenne), Enrique Guzman, Jorge Dorado, Jimmy Menesez.

L'équipe de SOS Faim Luxembourg

Thierry Defense (Secrétaire général), Aude Ehlinger (Service Communication), Véronique Hammes (Administration), François Legac et Alexandre Stoeklin (Service d'Appui Partenaires), Marc Mees (Coordination commune Service Appui Partenaires).



COORDONNÉES

SOS FAIM BELGIQUE ASBL

RUE AUX LAINES, 4
B-1000 BRUXELLES
TÉL: +32 (0)2 511 22 38
FAX: +32 (0)2 514 47 77
info@sosfaim.be
www.sosfaim.org
BANQUE: 000-0000015-15

ANTENNES DE SOS FAIM BELGIQUE

SOS FAIM PÉROU

WILFREDO NECOCHEA TELLO
AV. RICARDO PALMA 248 OF.702
MIRAFLORES-LIMA
PÉROU
TÉL: +511 446-4737
FAX: +511 447-5350
sosfaim@infonegocio.net.pe

SOS FAIM BOLIVIE

CÉSAR SOTO SANTISTEBAN
PEDRO BLANCO 352E / AV. SANTA CRUZ
COCHABAMBA
BOLIVIE
TÉL: +591 4-243862
FAX: +591 4-485838
csoto@supernet.com.bo

SOS FAIM LUXEMBOURG ASBL

ACTION POUR LE DÉVELOPPEMENT ASBL
9, RUE DU CANAL
L-4050 ESCH / ALZETTE
TÉL.: +352 / 49 09 96
FAX: +352 / 49 09 96 28
info@sosfaim.org
www.sosfaim.org
BANQUE CCPLULL:
IBAN LU22 1111 0055 5526 0000

L'Assemblée générale

Les membres de l'Assemblée générale veillent à la réalisation de l'objet social de l'association et épaulent l'équipe de SOS Faim dans son travail. En voici la liste au 31 décembre 2005: Sergio Alvarez (Pérou), Jean-Jacques Beauvois (France), Juliette Bouffioux, Bernard de Brouwer, Thierry Defense, Laurence Demaeght, Jean-Paul De Potter, Freddy Destrait, Freddy Devreeze, Amadou Diop (Sénégal), Michel Falisse, Baudouin Hamuli Kabarhuza (République démocratique du Congo), Sabine Heymann, Olivier Heck, Nicole Hogger, Henri Jurfest, Anne-Hélène Lulling, André Masset, Ephrem Mbugulize (Rwanda), Marc Mees, Bernard Njonga (Cameroun), Wilfredo Necochea (Pérou), Mamadou Ouedraogo (Burkina Faso), Denis Pesche (France), Jean-Michel Pochet, Roger Reul, Marc Van Eerdewegh, Lucas Van Wunnik.

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration complète le travail des permanents en assurant la bonne gestion de SOS Faim et la réalisation de sa mission.

En voici sa composition au 31 décembre 2005:

Jean-Jacques Beauvois (Président),
Roger Reul (Vice-président, trésorier),
Juliette Bouffioux (Secrétaire),
Freddy Destrait (Secrétaire général),
Amadou Diop, Bernard Njonga,
Denis Pesche, Jean-Michel Pochet.

CRÉDITS PHOTOS Les photographies en noir et blanc sont de Gaël Turine, celles en couleurs ont été réalisées par les collaborateurs de SOS Faim, exceptée celle de la page 8 qui est de Karin Ulmer.

LAYOUT Ad hoc Design Etc
jl.lejeune@design-etc.be

Agir avec le Sud

2005 > 2006

